

PROGRAMME OIBT-CITES POUR L'APPLICATION DES LISTES CITES AUX ESSENCES DE BOIS TROPICAUX

BULLETIN D'INFORMATION



Donateurs



Voici le cinquième numéro du bulletin concernant le **Programme OIBT-CITES pour l'application des listes CITES aux essences de bois tropicaux**. Ce bulletin est publié tous les trimestres en anglais, espagnol et français, principalement à l'intention de nos collègues, commanditaires et autres particuliers africains, asiatiques et latino-américains intéressés aux progrès accomplis dans le cadre du programme OIBT-CITES. Le présent numéro résume les activités du programme exécutées durant la période de janvier à mars 2010.

Les suggestions et les contributions des participants au projet sont essentielles pour garantir que les futurs numéros de ce bulletin soient aussi instructifs et intéressants que possible. Veuillez envoyer toute correspondance au(x) point(s) de contact indiqué(s) à la dernière page.

ÉDITORIAL

2010 marque la fin de la première décennie du 21^{ème} siècle. Pendant cette décennie, nous avons été témoins d'événements qui nous ont tantôt stimulés, tantôt mis à l'épreuve, que ce soit à propos de la crise économique, des sports, ou du domaine intéressant tous les lecteurs de ce bulletin – la foresterie. Ce numéro fournira des renseignements sur l'exécution du programme OIBT-CITES, fera connaître ce programme à de nouveaux lecteurs et partagera l'information sur le plan de travail pour 2010.

Le programme OIBT-CITES, qui a débuté en 2007 en tant que premier projet entrepris sur le terrain depuis son lancement en 1975 en vue d'assurer l'application de la CITES aux essences de bois tropicaux au niveau national, s'articule autour de trois thèmes principaux – Planification et gestion, Gestion des forêts, et Aspects sociaux, économiques et institutionnels.

Jusqu'à présent, plus de vingt activités sont en cours de réalisation en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Ces activités doivent contribuer à garantir la durabilité des espèces faisant l'objet d'un commerce. Lorsque nous avons mis en oeuvre ces activités, nous avons cherché des solutions à plusieurs questions pressantes concernant la durabilité des essences tropicales CITES et à contribuer au renforcement des capacités dans les États des aires de répartition. Et nous continuons à recevoir de bonnes propositions qui visent, au besoin, à résoudre ces mêmes questions de durabilité et de renforcement des capacités dans les États tropicaux des aires de répartition de ces essences.

En 2010, un éventail d'importantes activités est inscrit au programme:

- 3^{ème} Comité consultatif, en même temps que la 59^{ème} session du Comité permanent de CITES et la 15^{ème} session de la Conférence des Parties (CoP 15) à Doha (Qatar)
- Événement parallèle OIBT-CITES organisé conjointement avec l'autorité scientifique d'Allemagne (BfN) sur le thème "Forger la coopération relative aux essences de bois tropicaux", à Doha (Qatar)
- Nouvelles activités à mettre en oeuvre en 2010 dans les trois régions
- Ateliers régionaux sur le partage des résultats et des expériences tirés des activités exécutées dans le cadre du programme
- Publications et comptes rendus des résultats des activités

Ce programme a réussi à sensibiliser davantage les organes de gestion et les autorités scientifiques CITES aux efforts déployés par la CITES en faveur des essences de bois tropicaux, à développer la coopération et l'engagement du secteur privé auprès de ces autorités, à éveiller l'intérêt d'un plus grand nombre de diverses parties prenantes à l'égard du programme et à consolider une équipe résolue à garantir la réussite de son exécution par tous les intéressés, qu'il s'agisse de particuliers, d'organisations ou de régions.

Nous souhaitons à tous une année fructueuse!

Par Pei Sin Tong, OIBT

Dans ce numéro:

ÉDITORIAL	1
LE PROGRAMME OIBT- CITES EN QUELQUES MOTS	2
FINANCEMENT	2
ACCORDS ENTRE L'OIBT ET LES INSTITUTIONS DES ÉTATS DES AIRES DE RÉPARTITION	2
LES ACTIVITÉS EN DÉTAIL	3
ÉVÉNEMENTS RÉCENTS	7
ÉVÉNEMENTS À VENIR	8
SUIVI DU PROGRAMME	8
COOPÉRATION HISPANO-BOLIVIENNE	8
POINT DE VUE - Situation de l'acajou au Pérou	10

LE PROGRAMME OIBT-CITES EN QUELQUES MOTS

Le "Programme OIBT-CITES pour l'application des listes CITES aux essences de bois tropicaux" a pour objet de faire en sorte que le commerce international des espèces de bois tropicaux inscrites aux annexes de la CITES soit compatible avec la gestion durable et la conservation de ces espèces. L'objectif spécifique du programme est d'aider les autorités nationales à remplir les conditions scientifiques, administratives et légales pour gérer et réglementer le commerce de *Pericopsis elata* (afromosia) d'Afrique centrale, de *Swietenia macrophylla* (acajou à grandes feuilles) d'Amérique latine, et de *Gonystylus* spp. (ramin) du Sud-Est asiatique. Il s'attache en particulier à élaborer des principes directeurs pour faire en sorte que l'exploitation ne nuise pas à la survie des espèces inscrites aux annexes de la CITES.

Les principaux États des aires de répartition qui exportent d'importantes quantités des espèces couvertes par le programme se trouvent au Cameroun, en République du Congo et en République démocratique du Congo sur le continent africain; en Asie, elles se trouvent en Indonésie et en Malaisie; et en Amérique latine, en Bolivie, au Brésil et au Pérou.

Les bénéficiaires directs de ce programme sont les services publics et opérateurs privés des filières du bois dans les États des aires de répartition. Les bénéficiaires indirects sont les autres pays Parties à la CITES qui exploitent ces espèces commercialement et qui bénéficieront du renforcement des capacités et d'une prise de conscience accrue.

FINANCEMENT

Le programme a reçu des fonds de la Commission européenne, des États-Unis d'Amérique, du Japon, de la Norvège, de la Nouvelle-Zélande, de la Suisse et du Fonds pour le Partenariat de Bali institué par l'OIBT.

La Commission européenne a octroyé une subvention s'élevant à 2,4 millions d'euros pour l'exécution du programme et, à ce jour, les autres donateurs ont fourni collectivement plus de 900.000 \$EU. L'OIBT encouragera les donateurs à continuer de fournir des fonds étant donné que les demandes de bénéficiaire du programme excèdent maintenant les ressources disponibles. Au moment où cette édition était mise sous presse, la sélection d'autres activités en attente de financement était en cours (voir ci-dessous "Mémorandums d'accord en attente de signature"); elles seront annoncées dans le prochain numéro. Le financement des propositions en attente après cette annonce dépendra de l'appui supplémentaire des donateurs.

ACCORDS ENTRE L'OIBT ET LES INSTITUTIONS DES ÉTATS DES AIRES DE RÉPARTITION

Plus de 40 propositions d'activités en Afrique (5), en Asie (19) et en Amérique latine (20) ont été soumises à l'OIBT pour examen en vue d'être admises au programme. Parmi celles-ci, 9 activités en Asie, 5 en Afrique et 6 en Amérique latine ont été financées par l'OIBT depuis 2008. Les activités approuvées sont toutes en cours d'exécution sauf une en RDC, une en Indonésie, une au Pérou, qui sont achevées. Un projet au Brésil "Acajou à grandes feuilles (*Swietenia macrophylla*) en Amazonie brésilienne", coordonnée par J. Grogan, a été achevé en janvier 2010. Étant donné l'importance de ce projet, l'OIBT a prolongé son financement jusqu'en 2010.

Depuis le lancement du programme, l'OIBT a signé des accords avec les institutions suivantes:

MÉMORANDUMS D'ACCORD SIGNÉS

Brésil

FUNPEA (Fondation de soutien à la recherche, à la vulgarisation et à l'enseignement en sciences agronomiques/Fundação de Apoio Pesquisa, Ensino e Extensão) – 2 activités

IFT (Institut forestier tropical)/J. Grogan – 1 activité et prolongement

Bolivie

MEBCC (Ministère pour l'environnement, la biodiversité, et les changements climatiques – 1 activité

Pérou

UNALM (Universidad Nacional Agraria La Molina) - 2 activités

Cameroun

ANAFOR (Agence Nationale d'Appui au Développement des Forêts) – 2 activités

République démocratique du Congo

Direction des Ressources Fauniques et de la Chasse/CITES-RDC– 2 activités

République du Congo

MINFE (Ministère de l'Économie Forestière) - 1 activité

Indonésie

Gouvernement indonésien et Agence de recherche et de développement en foresterie (**FORDA**) - 4 activités (2 activités par le Centre de recherche et développement pour la conservation des forêts et de la nature (**CFNCRD**); 1 activité par le Laboratoire de télédétection, Faculté de foresterie, Université d'agronomie de Bogor; 1 activité par le Centre de recherche biologique, Institut indonésien des sciences biologiques

Malaisie

Ministère des ressources naturelles et de l'environnement de Malaisie (**NRE**) et Conseil malaisien pour la recherche forestière et le développement - 5 activités (2 activités exécutées par le Département des forêts du Sarawak (**FDS**) et l'Association forestière du Sarawak (**SFC**); 2 activités par le Département des forêts de Malaisie péninsulaire (**FDPM**); et 1 activité par l'Institut de recherche forestière de Malaisie (**FRIM**)

MÉMORANDUMS D'ACCORD EN ATTENTE DE SIGNATURE

L'OIBT a récemment approuvé quatre nouvelles activités en Asie pour 2010: trois en Malaisie et une en Indonésie. Elle prépare maintenant un projet d'accord entre l'OIBT et le Gouvernement malaisien en vue de mettre en oeuvre les trois nouvelles activités. Le projet d'accord entre l'OIBT et le Gouvernement indonésien est sur le point d'être finalisé.

On trouvera sur le site Web de l'OIBT (www.itto-int) des renseignements sur les activités en cours dans chaque pays (pays, titre, résumé, agence d'exécution). La section suivante décrit brièvement les actions menées durant la période de janvier à mars 2010 concernant toutes les activités en cours d'exécution et présente un rapport sur l'avancement des travaux ainsi que des informations sur les nouvelles activités.

LES ACTIVITÉS EN DÉTAIL

Afrique

Cameroun

"Gestion de *Pericopsis elata* dans les concessions forestières" (ANAFOR)

Cette activité a été proposée afin de rassembler les données les plus récentes sur la situation actuelle de *Pericopsis elata* dans les concessions forestières au Cameroun, y compris des données sur la phénologie, la transformation, les conditions et les stocks de l'espèce, et en vue de promouvoir un système sylvicole pour cette espèce. Les principaux résultats portent sur: i) l'abondance/la densité spécifiée pour chaque concession; ii) la définition précise du diamètre minimal exploitable pour le pays; iii) les indices de récolte; iv) les quotas de récolte durable de *P. elata* calculés sur une base scientifique; v) les taux de conversion de *P. elata*; et vi) les opérations sylvicoles. Tous les résultats escomptés, sauf le dernier (sylviculture), ont été obtenus pendant la première année des travaux. Les activités spécifiquement liées à la promotion des traitements sylvicoles de *P. elata* dans les concessions forestières se poursuivent comme prévu. Un expert du projet détaché par le Département de foresterie de l'université de Dschang (Cameroun), a produit un manuel de formation sur la sylviculture de *Pericopsis elata*.

"Gestion de *Pericopsis elata* dans les plantations forestières" (ANAFOR)

Cette activité porte sur la gestion des plantations de *Pericopsis elata* au Cameroun en vue de définir des moyens permettant d'améliorer le régime sylvicole de l'espèce dans le pays. Les principaux résultats incluent: i) un rapport actualisé sur la plantation; ii) le zonage; iii) la protection des plantations; iv) les résultats de recherches; et v) la propagation de la sylviculture de *P. elata*. Les activités spécifiquement liées au renforcement des capacités sont celles qui se déroulent actuellement sur le terrain. Les résultats d'études ont été compilés dans un manuel de formation sur la sylviculture de *P. elata* et ont été utilisés pour dispenser une formation pratique à Ngola les 3 et 4 mars 2010. Il sera nécessaire de trouver des fonds additionnels pour mieux appliquer les prescriptions définies dans document.

République démocratique du Congo

"Formation des différents acteurs à la vérification de la conformité aux permis CITES et à l'utilisation de l'outil 'CITESWOOD ID' en République démocratique du Congo" (OCC/OFIDA)

Cette activité se rapporte à l'atelier de formation national tenu à Kinshasa-Gombé en juin 2009 sur l'utilisation des outils CITES. Il avait pour but de contribuer au contrôle du commerce international de *Pericopsis elata* par la formation d'inspecteurs de terrain. Cette activité étant terminée, le rapport la concernant est maintenant disponible sur le site Web du programme.

"Diffusion de la Convention CITES et de ses textes d'application dans l'aire de répartition de *Pericopsis elata* (Afromrosia/ Assamela) en République démocratique du Congo" (DRFC)

Cette activité vise à diffuser des informations sur la CITES et ses instruments d'application. Le premier atelier de diffusion s'est tenu à Kinshasa-Gombé, du 3 au 5 février 2010. Étaient présents à l'atelier 35 participants au total, parmi lesquels des représentants de l'Office congolais de contrôle (OCC) et de l'Office des douanes et accises (OFIDA), des fonctionnaires chargés des forêts, des transporteurs et des entreprises commerciales. Les cours portaient sur: 1) la Convention CITES; 2) le memorandum d'accord entre le Ministère de l'environnement, Conservation de la nature et Tourisme et les OCC et OFIDA; et 3) les règlements CITES en RDC. Le pays n'a pas accompli beaucoup de progrès en matière de conservation des espèces de flore, comparés à ceux réalisés en ce qui concerne la faune. Par conséquent, il est nécessaire d'établir une liste des espèces de plantes menacées en RDC. Les problèmes que soulève l'application des règles de CITES en RDC comprennent: les quotas, l'inscription d'espèces aux annexes, les difficultés de contrôle aux points de passage des frontières à cause du manque de sécurité et de logistique pour le contrôle et le suivi, et la difficulté de rassembler des statistiques basées sur les résultats présentés dans les permis. Les autorités de la RDC prévoient d'organiser cette année trois autres ateliers de diffusion, à Matadi, Mbandaka et Kisangani.

République du Congo

"Évaluation de l'Afromrosia dans une forêt de production en vue d'assurer sa gestion durable au Congo Brazzaville" (MINFE)

Cette activité a démarré comme prévu. Deux rapports sur les pratiques actuelles et analysant les disparités entre la CITES et la politique nationale ont été rédigés et soumis à l'équipe de coordination et au comité directeur. Les inventaires forestiers ont été réalisés en février 2010 comme prévu. Ils ont produit les importants résultats suivants: i) 75 000 ha de l'UFG de Tala Tala ont été exploités à 80%; ii) l'afromrosia n'est pas menacée dans la forêt de Tala Tala; iii) la densité moyenne est de 0,22 tige/ha; iv) tous les arbres d'afromrosia d'un diamètre minimal exploitable (DMA) supérieur à 60 cm ont été abattus; v) les arbres mères n'ont pas été préservés; vi) les ouvertures de la forêt ont stimulé la régénération d'afromrosia; vii) un DMA de 60 cm ne permet pas la régénération souhaitable en termes de volume annuel moyen (VAM), limitant son taux de régénération à 42%; viii) un DMA de 70 cm permettrait un taux de régénération allant jusqu'à 74%. Sur la base de ces résultats, SIFCO devrait adopter 70 cm en tant que diamètre minimal exploitable pour gérer le VAM de 2009/2010, et enrichir le bloc A par la plantation d'afromrosia pour assurer la régénération de la forêt. Le rapport sur un plan de gestion simplifié de l'afromrosia dans le bloc A de l'UFG de Tala Tala sera finalisé pour la mi-avril 2010, et le rapport sur l'avis de commerce non préjudiciable de l'afromrosia sera terminé en mai 2010. Pour le moment, aucune difficulté susceptible de retarder cette activité n'est à prévoir.



Atelier national du projet OIBT-CITES, Yaoundé (Cameroun). Photo: ANAFOR

Asie

Malaisie

"Rapport d'avis de commerce non préjudiciable sur *Gonystylus bancanus* - Évaluation quantitative de *G. bancanus* dans deux forêts permanentes sélectionnées au Sarawak" (FDS/SFC)

Tous les travaux de terrain concernant la collecte de données dans la réserve forestière de Kayangeran à Lawas et dans la forêt protégée de Saribas Lupar à Sri Aman ont été menés à bonne fin. L'analyse des données concernant la structure des tiges et la répartition du ramin dans ces deux secteurs pour calculer le niveau durable des récoltes est également terminée. Le rapport technique est actuellement finalisé avant d'être diffusé à toutes les parties intéressées.

"Quantification de *Gonystylus* spp (ramin), d'*Aquilaria* spp. (bois d'agar) et d'*Intsia* spp. (merbau) dans les forêts intérieures sèches et humides en Malaisie péninsulaire" (FDPM)

Un nouvel échantillonnage a été effectué dans toutes les 59 placettes contenant des espèces de *Gonystylus*, dans 1 placette d'*Aquilaria* et 7 placettes d'*Intsia*, tandis que 20 pour cent des données rassemblées ont été validées, traitées et analysées. En outre, sur la base des 59 placettes d'échantillonnage contenant les espèces de *Gonystylus*, les 10 placettes d'échantillonnage permanentes proposées ont été identifiées et des mesures sont prises actuellement pour les établir. Ces dernières permettront de suivre la croissance, la mortalité et le recrutement des espèces de *Gonystylus* en Malaisie péninsulaire.

"Cartographie de la répartition spatiale de *Gonystylus bancanus* (ramin) à l'aide de la technologie hyperspectrale et détermination du niveau de récolte durable de ramin dans les forêts de production de Malaisie péninsulaire" (FRIM)

Le projet s'est procuré les données hyperspectrales obtenues par capteurs pour le compartiment 77 de la réserve forestière de Pekan à Pahang et leur prétraitement est en cours. La carte montrant la répartition des essences de *Gonystylus bancanus* a été établie sur la base des données relevées au sol dans le compartiment 77. À cet égard, la présence de quelque 670 essences de *G. bancanus* dans les forêts exploitées et dans les secteurs non perturbés a été recensée et insérée dans une base de données SIG. Un cours de formation sur l'utilisation d'AutoCAD et de SIG pour cartographier les forêts a également été dispensé avec succès. Ainsi que le recommandait la mission d'évaluation à mi-parcours de l'OIBT, l'espèce *Calophyllum ferrugineum* a aussi été incluse dans l'étude en rapport avec la répartition des essences de *G. bancanus* et, à ce jour, environ 60 pour cent de cette espèce présente dans le compartiment 77 a été enregistrée dans la plate-forme SIG. L'évaluation des stocks et de la dynamique des populations de *G. bancanus* a été achevée en fonction des données secondaires disponibles, ainsi que de certaines données primaires additionnelles, telles que celles de trois parcelles écologiques et de douze parcelles pour l'étude de la dynamique des semis. De plus, on a procédé à une analyse des données pour élaborer un modèle visant à projeter la croissance de *G. bancanus* à l'aide des données disponibles et certains des résultats préliminaires ont été rapportés et présentés lors de diverses réunions.

"Développement du Système de surveillance des bois de *Gonystylus* spp. (ramin) par identification radio fréquence (RFID) en Malaisie péninsulaire" (FDPM)

Les procédures préliminaires de la délivrance de permis d'exploitation, telles que la délimitation et la confirmation des périmètres d'exploitation, et la détermination des limites d'abattage des arbres, ont été menées à bonne fin. Le document du permis est en cours de préparation. Le travail électronique de marquage et d'étiquetage des arbres est terminé, alors qu'au total six enregistreurs informatisés de données RFID avec scanner ont été fournis en location par l'entrepreneur et quatre autres ont été acquis par le Gouvernement malaisien.

"Développement d'une base de données ADN sur *Gonystylus bancanus* au Sarawak" (FDS/SFC/FRIM)

L'extraction de l'ADN d'échantillons de feuilles et d'écorce a été accomplie avec succès et a permis de constater qu'il était beaucoup plus facile d'extraire l'ADN des échantillons d'écorce plutôt que des échantillons de feuilles, les premiers contenant moins de polysaccharides. L'optimisation de la RCP (réaction en chaîne par polymérase), associée à l'amplification de la RCP de l'ADN et la fragmentation de l'ADN (analyse microsatellite) du mélange optimisé de la RCP effectuée à l'aide du séquenceur ABI de l'Institut de recherche forestière de Malaisie (FRIM), est également terminée. Dans ce contexte, au total 18 marqueurs microsatellites ont été employés pour l'analyse de fragmentation. Actuellement, les données fragmentées sont analysées à l'aide du logiciel Applied Biosystem GeneMapper v.3.2, tandis que la diversité génétique des populations sera analysée à l'aide d'un logiciel de statistique, tel que FSTAT et GeneAEx. En outre, la base de données des profils génotypiques a été créée grâce à un programme Microsoft Excel indiquant le nombre d'échantillons, le nom de la population, le nom du lieu et la fréquence des allèles.

L'OIBT a récemment approuvé trois nouvelles activités en Malaisie pour 2010, à savoir:

"Étude du rendement en sciages et contreplaqués de Ramin (*Gonystylus bancanus*) en Malaisie péninsulaire" (FDPM/MNRE)

Les objectifs de l'activité sont: i) de déterminer le taux de conversion des grumes de ramin utilisées pour la transformation du bois en sciages et contreplaqués; et ii) de mettre au point une technique pour quantifier les pertes de bois dans les scieries et durant la production de contreplaqués. Les résultats prévus porteront sur i) l'amélioration du taux de conversion et la maximisation de l'utilisation du bois de ramin; et ii) le calcul des proportions de pertes de bois pour estimer le taux de conversion des grumes de ramin lors de leur transformation en sciages et contreplaqués.

"Atelier national sur le respect de la conformité dans le commerce du Ramin (*Gonystylus* spp.)" (Conseil malaisien des industries du bois (MTIB), Ministère chargé des plantations, industries et produits)

Le but de cet atelier de quatre jours est de faire mieux comprendre aux agences d'exécution CITES de Malaisie comment appliquer correctement les dispositions de la Convention au commerce de ramin (*Gonystylus* spp.). Ses objectifs sont les suivants: i) comprendre les mécanismes de mise en oeuvre et d'application de la CITES au ramin; ii) répandre la compréhension et les pratiques liées au contrôle du commerce de ramin et d'espèces ligneuses/végétales inscrites aux annexes de la CITES; iii) établir un groupe de travail spécial pour coordonner l'application efficace des règlements de la CITES; et iv) mettre en place des réseaux et des moyens de communication efficaces au sein des agences d'exécution en Malaisie intervenant directement ou indirectement dans le commerce de ramin. L'atelier permettra ainsi: i) aux diverses agences en Malaisie, de comprendre la Convention CITES et comment appliquer correctement ses dispositions; ii) de mettre en oeuvre et transmettre ces connaissances aux personnels chargés de leur application dans les diverses agences en Malaisie; iii) de mettre en place un groupe spécial qui agira en tant que point focal pour l'application et le contrôle du commerce de ramin; et, iv) au Conseil malaisien de l'industrie du bois (MTIB) et à la Sarawak Forestry Corporation (SFC) d'agir conjointement en tant qu'agences d'exécution pour traiter toutes les questions relatives à la vérification des permis et des certificats CITES délivrés.

"Atelier régional sur le partage des résultats des activités mises en oeuvre en Indonésie et en Malaisie dans le cadre du projet OIBT-CITES visant à garantir que le commerce international des essences de bois tropicaux inscrites aux annexes de la CITES soit compatible avec la gestion durable et la conservation de ces espèces" (FRIM/MNRE)

Les objectifs de cet atelier de trois jours sont: i) de partager les résultats de chaque activité exécutée en Indonésie et Malaisie dans le cadre du projet OIBT-CITES, d'en tirer des leçons et de les discuter; ii) de dégager certains résultats spécifiques des activités indonésiennes en vue de les adapter en Malaisie, et vice versa; et, iii) d'identifier d'éventuels projets et activités liés au ramin afin de mieux assurer que le commerce international de ramin soit compatible avec sa gestion durable et sa conservation. Les résultats escomptés de l'atelier sont: i) la compilation des résultats et des constats de toutes les activités exécutées en Indonésie et en Malaisie au titre du projet OIBT-CITES; ii) l'identification des résultats des activités indonésiennes qui pourraient être importants et susceptibles d'adaptation en Malaisie, et vice versa; et, iii) l'identification de nouveaux projets et activités pour améliorer la gestion durable et la conservation du ramin en Indonésie et en Malaisie.

Indonésie

"Améliorer la conception des inventaires pour estimer le matériel sur pied de ramin (*Gonystylus bancanus*) en Indonésie" (SEAMEO/BIOTROP)

À l'aide des données de la réinterprétation des images satellitaires et de la méthode efficiente d'inventaire qui a été testée sur le terrain dans des habitats naturels sélectionnés de forêts de tourbières marécageuses à Sumatra et au Kalimantan, on a estimé la situation actuelle du ramin et le volume de ses stocks sur pied. Il s'est dégagé d'une consultation des divers acteurs, organisée pour examiner et évaluer l'estimation faite des stocks sur pied du ramin, que la méthode la plus rentable était de recourir à une combinaison de techniques de télédétection et vérification au sol. Il a été procédé en outre à une comparaison entre les méthodes évoluées et traditionnelles en termes de coûts à prévoir pour la collecte de données présentant un degré d'exactitude analogue. À cet égard, des rapports de terrain ont été préparés sur cette méthode et l'efficacité relative, y compris sur l'application d'un double échantillonnage dans les forêts de tourbières marécageuses. À présent, deux activités supplémentaires récemment approuvées par l'OIBT sont en cours, à savoir élaboration de directives pour les inventaires de ramin et évaluation des avis de commerce non préjudiciable (ACNP) concernant le ramin; et conduite d'un atelier de formation de courte durée sur la méthode d'inventaire du ramin et l'évaluation des ACNP. Ces deux activités seront probablement achevées en mai 2010.

"Évaluation du système sylvicole appliqué au ramin: Revue des pratiques actuelles et revitalisation des placettes d'échantillonnage existantes" (CFNCRD)

La révision du système sylvicole applicable aux forêts de tourbières marécageuses est achevée, en tenant compte également du règlement ministériel N°11 récemment publié qui abaisse de 40 à 30 cm le diamètre minimal des coupes de ramin et de quelques autres essences poussant dans les forêts de tourbières marécageuses en Indonésie. Actuellement, les travaux se poursuivent sur le réexamen et l'évaluation des placettes d'échantillonnage permanentes de ramin et d'autres espèces présentes dans ces placettes à Sumatra et au Kalimantan, tandis que la nouvelle conception et la revitalisation des placettes d'échantillonnage existantes viennent de démarrer. Ces travaux incluront l'établissement de placettes d'échantillonnage permanentes dans des sites nouvellement identifiés et très accessibles, et devraient être terminés en avril 2010. En outre, trois activités supplémentaires récemment approuvées par l'OIBT ont été mises en oeuvre, à savoir élaboration de directives pour suivre la floraison et la fructification ainsi que le traitement des semences de ramin; conduite d'un atelier de formation de courte durée sur le manuel pour le suivi de la floraison et la fructification du ramin et le conditionnement des semences, et sur les techniques de multiplication. Toutes ces activités devraient être achevées en juin 2010.

"Évaluation exploratoire de la répartition et des utilisations potentielles des populations d'espèces autres que *Gonystylus bancanus* en Indonésie" (CFNCRD/FORDA)

L'inventaire sur le terrain effectué pour identifier et rassembler des données à jour sur la répartition écologique, la population, la gestion et la conservation des espèces visées de *Gonystylus bancanus* dans plusieurs sites sélectionnés a été achevé; on a recensé plus de dix espèces poussant naturellement à Sumatra et Java, au Kalimantan, aux Célèbes et en Papouasie. Une consultation des parties prenantes, rassemblant des participants d'institutions de recherche, d'universités, de l'autorité scientifique CITES et d'organisations non gouvernementales, a eu lieu pour étudier ces résultats. On s'attend à ce que les résultats servent à élaborer des stratégies de gestion et de conservation pour le ramin, en particulier pour les espèces autres que *G. bancanus*. Actuellement, cette activité de projet exécuté aussi trois projets supplémentaires récemment approuvés par l'OIBT, à savoir analyses plus poussées des rapports génétiques entre les espèces et la multiplication *in vitro* d'espèces de *Gonystylus*; élaboration d'un manuel d'identification des espèces et tenue d'un atelier de formation à l'identification des espèces à l'intention du personnel de terrain; et mise en train de la création d'une base de gènes de ramin à Merang Kepahyang (Parc national de Sembilang, au Sumatra sud) et dans le parc national de Sebangau, Kalimantan central. Toutes ces activités seront achevées en juillet 2010.

"Atelier national sur l'identification des lacunes d'information sur la GDF du Ramin et Programmes thématiques à inclure dans le programme de travail 2009-2010 du projet OIBT-CITES - Assurer que le commerce international des essences de bois tropicaux inscrites aux annexes de la CITES soit compatible avec la gestion durable et la conservation de ces espèces" (CFNCRD/FORDA)

Ce projet est terminé. L'atelier a eu lieu à Bogor (Indonésie) les 21 et 22 janvier 2009; des précisions à ce sujet sont disponibles sur le site Web du Programme.

L'OIBT a également approuvé une nouvelle activité de projet à exécuter en Indonésie en 2010.

"Examen de la récolte et du commerce de Ramin: Conformité à CITES, Groupe de travail spécial trinational sur le commerce de Ramin, Contrôle et Suivi du commerce" (Forest Protection and Nature Conservation, Ministère des forêts, Indonésie)

Les principaux objectifs de cette activité sont de: i) contribuer à la gestion durable et à la conservation du ramin en améliorant l'application de la CITES; et, ii) accroître la coopération régionale et améliorer la surveillance des données commerciales. Les résultats attendus sont: i) plan de marche à suivre pour assurer la gestion durable et la conservation du ramin, ainsi qu'un système de conformité du commerce à CITES; ii) examen de l'efficacité du forum régional sur la lutte contre le commerce illégal, y compris celui du ramin; et, iii) amélioration de la collecte, du suivi et du contrôle des données commerciales.



Troisième réunion du Comité consultatif, Doha, Qatar. Photo: ITTO

Amérique Latine

Brésil

"Acajou à grandes feuilles (*Swietenia macrophylla*) en Amazonie brésilienne: études à long terme de la dynamique et de l'écologie de la régénération des populations en vue de la gestion durable des forêts" (IFT/J. Grogan)

Les résultats de la période initiale de dix-huit mois de ce projet concordent avec les résultats escomptés, grâce la réussite des nouveaux recensements effectués en 2008 et 2009 des trois populations d'acajous étudiées depuis 1995. Sur la base d'un suivi à long terme de populations suffisamment grandes pour tenir compte de la gamme des conditions environnementales dans lesquelles l'acajou est présent dans cette région, nous pouvons déterminer comment les populations se développent avec le temps, observer les principales causes de mortalité et les taux variables de croissance, et prédire les réponses des populations à diverses pratiques de gestion forestière. Ainsi, le retour annuel aux sites de recherche dans le sud-est du Pará a assuré la survie continue de populations d'acajou exceptionnelles et menacées.

Les articles scientifiques et les documents techniques publiés pendant cette période couvrent plusieurs thèmes relatifs à la gestion des forêts, notamment:

Dynamique des populations d'acajou. Treize années (1995-2008) de recensements annuels d'un grand nombre d'essences d'acajou dans une multiplicité de sites nous ont permis d'estimer l'impact relatif que produisent plusieurs facteurs aisément observables sur les arbres sur leur comportement. Le meilleur prédicteur de la future survie, et des taux d'accroissement du diamètre, est le taux de croissance courant – c.-à-d. que les arbres qui se sont développés rapidement pendant l'année ou les années précédentes sont ceux qui ont le plus de chances de survivre le plus longtemps, et de pousser le plus rapidement, pendant l'intervalle entre les récoltes. Si ce résultat peut sembler tomber sous le sens, il suggère néanmoins que c'est un outil de gestion extrêmement utile pour les gestionnaires de forêts s'ils doivent décider de préserver des semenciers (au Brésil, 20% des arbres de dimension commercialisable doivent être préservés en vue de la production de semences entre les récoltes). La mesure de l'accroissement du diamètre d'une seule année avant la première récolte pourrait indiquer les arbres qui se développent le plus rapidement et qui ont par conséquent les plus fortes possibilités de survie et de production de graines entre les récoltes. Toutes choses égales d'ailleurs, ce sont les arbres à préserver selon la règle des 20%, car ce sont les arbres qui maximiseront la production de volumes commerciaux et de semences pendant l'intervalle avant la deuxième récolte.

Impacts de la couverture de la cime par des lianes et du déliantage sur la survie et croissance. Le déliantage expérimental a accéléré la croissance et la fructification d'arbres précédemment moribonds; il fallait compter cinq ans ou plus pour que la croissance et la fructification des arbres 'libérés' égalent celles des arbres n'ayant jamais été couverts de lianes. Cela signifie que les pratiques sylvicoles comme le déliantage peuvent réduire la mortalité pendant les intervalles entre les récoltes et augmenter la croissance à long terme et rendement de bois. Les rapports financiers obtenus du déliantage sont susceptibles d'être plus élevés que ceux réalisables par des traitements tels que les coupes de dégagement pour réduire la concurrence des cimes d'arbres avoisinants parce que l'effet du déliantage dure plus longtemps.

Plantation d'enrichissement. Avec des collègues de l'agence d'exécution de cette activité, l'Instituto Floresta tropical (IFT), une étude a été publiée au sujet de la plantation d'enrichissement avec des semis dans des espaces ouverts après les abattages dans des forêts dominées par des lianes. Même si la croissance des acajous était plus lente que celle d'autres essences naturelles à croissance rapide, la survie et la croissance des semis d'acajou sur la période d'étude de huit ans étaient néanmoins excellentes, le diamètre moyen ayant atteint ~10 cm (taille arbre adulte). Cet article décrit les méthodes de préparation du site, le repiquage des semis et l'entretien pour assurer une survie et une croissance optimales.

"Écologie et sylviculture de l'acajou (*Swietenia macrophylla* King) en Amazonie brésilienne occidentale" (UFRA/FUNPEA)

L'importance commerciale élevée de l'acajou et sa vulnérabilité écologique ont fait l'objet d'une vive polémique quant à la façon d'assurer la conservation et l'utilisation durable de cette espèce. L'important tout d'abord est de connaître l'histoire naturelle de l'acajou (en particulier de son mode de régénération) dans son aire de répartition. Pour l'étude de son mode de régénération, l'équipe technique a créé, en novembre-décembre 2009, des placettes d'échantillonnage permanentes pour suivre la dynamique des semis établis. En outre, elle a rassemblé des données sur la régénération naturelle de quatre essences d'acajou, auxquelles s'ajouteront les données de 16 autres arbres rassemblées actuellement (mars). La méthodologie et la collecte des données ont progressé comme suit: Vingt essences en âge de reproduire ont été sélectionnées dans une unité de production annuelle (UPA-1R) pour étudier la régénération et l'établissement de semis d'acajou, avant et après les coupes. Trois placettes de 10x200m ont été établies avec chacun des 20 arbres sélectionnés, soit en tout 60 placettes de 10x200m comprenant 1800 placettes secondaires de 10x10m. Les placettes sont longues et étroites, orientées dans trois directions, une centrale et deux positionnées à 45 degrés par rapport à la direction nord-sud du vent dominant. Chaque placette a été divisée en 20 placettes secondaires de 10x10m de manière à faciliter le suivi; le diamètre de chaque arbre compris entre un $db > 5,0$ cm et < 20 cm est étiqueté et mesuré. Tous les individus de jeunes plants ayant un $db < 5,0$ cm seront enregistrés dans les placettes secondaires. Pour retrouver facilement l'endroit des jeunes plants lors des mesures suivantes, un jalon de bois d'environ 50 cm a été fiché à côté de chacun. Les résultats partiels indiquent une régénération de quatre arbres d'acajou de 34,9 jeunes plants/ha et 1,2 semis/ha.



Moyen d'identification des acajous en vue des futures mesures de suivi. Photo: Paulo Contente

"Gestion de *Hypsipyla grandella* dans des plantations de *Swietenia macrophylla* King dans les États de Pará et de São Paulo (Brésil)" (UFRA/FUNPEA)

L'objectif est de mettre en place un système de gestion de l'insecte foreur de l'acajou, suite à des expériences sur le terrain et en serre. Lors de trois expériences sur le terrain, on a observé des résultats positifs: 1) à Igarapé-Açu, l'application de 4 formules de Colacid à partir de septembre a produit un degré élevé de contrôle, notamment la formule pâteuse de Colacid ayant permis de contrôler à 100% les attaques de la foreuse de l'acajou. Afin de l'aider à améliorer l'application de ces traitements, l'équipe de recherche a acquis, le 12 mars 2010, une plate-forme élévatrice; 2) l'expérience de la gestion de cet insecte foreur à Aurora do Pará a produit des résultats encourageants. Les résultats montrent qu'après l'application des traitements en janvier 2010, l'infestation par *H. grandella* dans la zone expérimentale (de 15% à 40%) avait été considérablement réduite par l'application du mélange Mahogany x Toona + Colacid + calcium et bore, particulièrement dans la zone T4 où elle a été contrôlée à 100%; 3) dans la zone expérimentale de São José do Rio Preto (PS), aucun signe d'attaque de ce parasite n'a été décelé. On suppose que l'application systématique de Colacid aux 10.000 plants d'acajou dans la zone expérimentale a contribué aux résultats de l'expérience, étant donné l'absence de toute attaque du parasite pendant les 8 mois d'expérience. Il convient de mentionner l'excellent développement des acajous de 2 ans et 4 mois qui ont atteint en moyenne jusqu'à 7,08 m de hauteur, taille qui commence à limiter l'application de Colacid, même à l'aide de la plate-forme élévatrice.

Bolivie

"Densité de la population et impact des prélèvements sur la régénération naturelle et l'accroissement du diamètre du mara (*Swietenia macrophylla*) (MEBCC)

L'acajou (*Swietenia macrophylla*) est l'une des plus importantes essences des néotropiques et de Bolivie. Pour mieux comprendre l'état de sa population et émettre des avis de commerce non préjudiciable, il est nécessaire d'avoir des précisions sur sa répartition actuelle, sa régénération et sa croissance. Les objectifs sont: 1) d'évaluer sa densité courante et potentielle, la structure de sa population dans les principales écorégions de sa répartition naturelle et dans différents scénarios de perturbation; et, 2) d'étudier sa régénération et sa croissance naturelles en fonction de différentes intensités de prélèvement et d'application des traitements sylvicoles. L'étude sera menée sur la totalité de l'aire de répartition de l'acajou, comprenant au moins 4 écorégions principales, ainsi que dans deux sites où les essences d'acajou ont fait l'objet d'un suivi. Ce projet vise: a) à renforcer l'autorité scientifique de CITES en Bolivie, b) à connaître l'état actuel des populations d'acajou en Bolivie; et c) à déterminer des niveaux de récolte basés sur les résultats de ce projet complétés avec les données existantes. L'exécution du projet a démarré en janvier 2010.

Pérou

"Évaluation des stocks commerciaux et de la stratégie pour la gestion durable de l'acajou/cèdre au Pérou" (UNALM)

Le rapport final du projet, achevé en novembre 2009, est disponible sur le site Web de l'OIBT.

"Conception, validation et modification de la méthodologie pour le suivi et l'évaluation périodique des placettes servant à caractériser les populations d'acajou et de cèdre au Pérou" (UNALM)

Au cours de la période Janvier-Mars 2010, la Faculté de foresterie-UNALM a suivi toutes les activités prévues du projet. L'équipe du projet a systématisé et traitée les informations recueillies sur le terrain dans les régions de Madre de Dios, Ucayali et Loreto, entre Octobre et Décembre 2009. Basé sur les données de terrain, les informations suivantes issues des fichiers SIG ont été obtenues: i) la localisation des pôles relevés dans le travail de terrain; ii) la localisation où se trouve les cèdres et les acajous de diamètre au dessus de 30 cm au DHP dans les parcelles évaluées; iii) la localisation où se trouve les régénérations de cèdre et d'acajou dans les parcelles évaluées, et iv) localisation des parcelles d'évaluation de cèdre et d'acajou (y compris les valeurs de densité).

La base de données a été mise à jour, y compris le numérique et les données du recensement recueillies jusqu'au moment. La base de données actuelle contient: a) 143 archives thématiques et la base de données en format géodatabase; b) 688 512 arbres introduites, générées à partir des recensements forestiers, et c) 746 parcelles de coupe annuelle (avec et sans l'acajou et le cèdre). Il faut remarquer qu'il reste à faire la collecte des données de recensements de 2010 à Iquitos, Tarapoto, Pucallpa et Puerto Maldonado.



Événement satellite OIBT/CITES/BIN, Doha (Qatar).
Photo: OIBT

ÉVÉNEMENTS RÉCENTS

Conférence des Parties à la CITES (CoP 15)

La 15^{ème} session de la conférence des Parties à la CITES s'est déroulée à Doha (Qatar) du 13 au 25 mars 2010. À cette occasion, le Comité permanent de CITES a également tenu sa 59^{ème} session (SC59), le 12 mars. Le SC59 a examiné et noté les rapports sur l'acajou à grandes feuilles et le ramin; il a été convenu que ces deux points seraient inscrits à l'ordre du jour du SC61 qui se tiendra mi-2011 à Genève. Parmi les questions relatives au bois, la CoP 15 a pris connaissance des rapports de l'atelier international d'experts sur les avis de commerce non préjudiciable (acnp) et a examiné les résultats des ACNP concernant les essences ligneuses, les plantes médicinales et le bois d'agar. Le Comité pour les plantes poursuivra son travail d'élaboration de lignes directrices auxquelles les Parties devraient se conformer, sur une base volontaire, pour formuler les ACNP. La CoP15 s'est également accordée sur une version actualisée du Plan d'action pour les États des aires de répartition de *Cedrela odorata*, *Dalbergia retusa*, *Dalbergia granadillo* et *Dalbergia Stevensonii*; les travaux concernant *Cedrela odorata* seront également abordés par le Groupe de travail sur l'acajou, rebaptisé "Groupe de travail sur l'acajou et les autres essences néotropicales". Deux nouvelles espèces tropicales d'Amérique latine ont été inscrites (*Aniba rosaeodora* du Brésil et *Bulnesia sarmientoi* d'Argentine), bien que ni l'une ni l'autre ne fasse l'objet d'un commerce international de leur bois; le Comité pour les plantes réexaminera la nécessité d'adopter une seule annotation. Un délai de 6 mois a été accordé au Pérou pour consolider les données sur les mouvements d'acajou, pour régulariser le traitement des quantités restantes des quotas d'exportation d'acajou précédemment approuvés, et pour améliorer les communications entre les autorités responsables de l'acajou. Si à la fin de cette période les manquements décelés n'ont pas été rectifiés, l'interdiction d'exporter l'acajou du Pérou pourrait être proposée.

Troisième réunion du Comité consultatif du programme OIBT-CITES

La troisième réunion du Comité consultatif du programme OIBT-CITES (CC) s'est tenue à Doha (Qatar), le 11 mars 2010, en même temps que la CoP 15 de CITES. Le rôle du CC est de passer en revue les progrès accomplis, d'évaluer les déficiences et de fournir aux coordonnateurs régionaux des conseils pour l'exécution des activités en cours ou l'élaboration de nouvelles propositions. Les membres du CC incluent des représentants des secrétariats de l'OIBT et de la CITES, des gouvernements donateurs du programme et des pays cibles, ainsi que des représentants du Groupe consultatif sur le commerce et du Groupe consultatif de la société civile de l'OIBT. En plus de son examen des travaux en cours, du financement du programme, etc. le CC a recommandé que l'OIBT et la CITES collaborent à la formulation d'une proposition visant à assurer le financement futur du programme afin que ses travaux puissent continuer.

Événement OIBT-CITES en marge de la CoP 15

L'OIBT, la CITES et l'autorité scientifique CITES d'Allemagne ont conjointement accueilli un événement satellite sur le programme OIBT-CITES, le 16 mars 2010, en marge de la CoP 15 de la CITES tenue à Doha (Qatar). Les exposés présentés par la Malaisie, la Bolivie et le Cameroun étaient axés sur les activités du programme en cours dans ces pays. En outre, le Cameroun a présenté le travail qu'il venait d'entreprendre sur *Prunus africana* en espérant bénéficier du soutien de l'OIBT pour l'aider à lever l'interdiction du commerce de l'écorce médicinale de cette espèce en Europe. L'autorité scientifique CITES d'Allemagne a présidé la séance de l'événement sur le merbau (*Intsia spp.*), où des présentations par la PNG et TRAFFIC portaient sur les préoccupations quant à la conservation de cette importante essence. Plus de 70 personnes ont participé à cet événement et un débat animé a suivi les présentations.

Atelier national au Cameroun

Le ministère des forêts et de la faune a organisé un atelier national au palais des congrès de Yaoundé le 25 février 2010. L'objectif était de présenter les résultats du programme OIBT-CITES au Cameroun, y compris les activités exécutées dans des concessions et des plantations forestières. L'atelier a été ouvert et clôturé par le Secrétariat d'État. Environ cinquante personnes ont pris part à l'événement. Des experts et l'équipe de coordination ont présenté au total 13 exposés. L'atelier a formulé les recommandations suivantes: 1) le gouvernement devrait continuer à jouer son rôle en vue de mieux assurer la conservation des essences inscrites aux annexes de la CITES et d'autres espèces; 2) utiliser les résultats obtenus par le programme OIBT-CITES comme modèle pour la gestion des espèces CITES; 3) encourager les entreprises commerciales à continuer de soutenir des études et le processus d'émission des ACNP concernant d'autres espèces; 4) mettre en place un système/outil de suivi permanent pour la collecte des données et la mise à jour de la situation d'une espèce donnée au Cameroun; 5) tenir compte des acquis du projet dans la révision de la loi forestière; 6) encourager le gouvernement à mettre en oeuvre les résultats du projet; et 7) appliquer les résultats du plan de gestion simplifié à la forêt de Bidou.

Atelier de formation sur la sylviculture de *Pericopsis elata*

L'agence nationale d'appui au développement des forêts (ANAFOR) a organisé, à l'intention de conseillers sylvicoles (CS) et des membres du Comité Paysans-Forêts, un atelier de formation sur la sylviculture de *Pericopsis elata*, qui s'est tenu à Ngola 35, Yokadouma, dans la région est du Cameroun, du 1er au 4 mars 2010. L'objectif principal était de diffuser les connaissances et savoir-faire à employer pour gérer durablement *P. elata* dans le Bassin du Congo. Trente-sept personnes en tout ont participé à l'atelier. La formation était reliée à la production actuelle de semences et de stocks en pépinière et aux pratiques sylvicoles d'Assamela, y compris les opérations culturales en pépinière et hors pépinière. Les pratiques sylvicoles considérées portaient sur: la méthode de plantation d'enrichissement en "pseudo lignes et placettes"; le choix et la préparation des sites; les schémas de plantation; et le suivi continu des peuplements. Les pépinières établies feront l'objet tous les deux mois d'un suivi par le personnel technique du projet en vue d'apporter certaines modifications d'ordre technique. L'équipe de coordination nationale visitera toutes les pépinières établies au début mai 2010 pour surveiller et faire les ajustements nécessaires.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Réunion du Comité technique national en République du Congo

Une réunion extraordinaire du Comité technique national est prévue pour avril 2010 en vue d'organiser le processus d'émission des ACNP.

Atelier de diffusion en RDC

Les autorités de la RDC projettent d'organiser trois autres ateliers de diffusion, à Matadi (début avril 2010), Mbandaka, et Kisangani.

SUIVI DU PROGRAMME

Afin d'accroître la transparence du programme OIBT-CITES, le suivi externe a eu lieu régulièrement, y compris le suivi par des inspecteurs indépendants de la Commission européenne effectué à la mi-2008 et en 2009, une mission de suivi externe et une évaluation du programme à la fin de 2009 et au début de 2010, toutes deux financées par l'OIBT. En outre, le contrôle annuel des activités sur le terrain par les coordonnateurs régionaux respectifs se poursuit en Afrique, Asie et Amérique latine.

Mission de suivi en Amérique latine

En plus du suivi externe, les coordonnateurs régionaux entreprennent un suivi continu en temps réel de tous les travaux en cours, notamment au moins une visite à chaque site d'activité. Le coordonnateur régional du projet pour l'Amérique latine prévoit d'effectuer une mission de suivi en Bolivie et au Brésil, dans le cadre de la surveillance annuelle de l'exécution sur le terrain des activités en cours inscrites au programme OIBT-CITES. Les missions de contrôle sur le terrain sont prévues pour le deuxième trimestre de 2010.

COOPÉRATION HISPANO-BOLIVIENNE SUR LA FORMATION FORESTIÈRE ET LA SURVEILLANCE DES FORÊTS

Ce court article présente les résultats préliminaires du projet UCO-UAGRM exécuté à Santa Cruz de la Sierra (Bolivie). Le Centre de technologie forestière avancée (Centro Tecnológico Avanzado Forestal - CTAF) est financé par l'Agence espagnole pour la coopération internationale et le développement dans le cadre de son Programme de coopération interuniversitaire. Les principaux chercheurs impliqués dans ce projet sont: M. Roberto Quevedo, Dr. Edgar Ponce d'UAGRM; et Dr. Rafael M^a Navarro, Ing. Guillermo Palacios, Dr. Daniel Griffith de l'UCO.

Centre de technologie forestière avancée, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie: projet de collaboration entre l'Université autonome Gabriel Rene Moreno (Bolivie) et l'université de Cordoue (Espagne)

1. Introduction

Les forêts représentent une ressource critique dont les populations rurales et indigènes de Bolivie dépendent pour assurer leurs moyens d'existence. Elles fournissent également la base d'une industrie commerciale en expansion qui génère des emplois et des revenus importants pour le gouvernement. Presque la moitié du territoire bolivien - plus de 53 millions d'ha - est encore couverte de forêts. L'intégration de technologies permettant de surveiller adéquatement l'exploitation forestière et des modèles de gestion incorporant les objectifs des diverses parties prenantes sont la clé de la gestion durable des forêts.

Le Centre de technologie forestière avancée (CTAF) a été créé en réponse au besoin de cette intégration dans le secteur forestier de Bolivie. Financé par l'Agence espagnole pour la coopération internationale et le développement de 2009 à 2012, le CTAF a pour mission de promouvoir la recherche et l'éducation forestières à Santa Cruz de la Sierra en Bolivie orientale. Dans le cadre d'une collaboration entre les départements de technologie forestière de l'université autonome Gabriel Rene Moreno (UAGRM) et l'université de Cordoue (UCO), le CTAF vise à convertir l'UAGRM en centre régional de sciences forestières qui sera la cheville ouvrière de collaboration avec des institutions de Bolivie, d'Amérique du Sud, d'Europe, et d'Amérique du Nord.

2. Objectifs

L'objectif principal du CTAF est de renforcer les capacités du Département de génie forestier de l'UAGRM en vue d'engendrer et de transférer des connaissances visant à promouvoir la gestion durable des forêts. Les diverses parties prenantes entrant en jeu dans la chaîne de production seront ciblées par le transfert des connaissances, à savoir les gestionnaires communautaires et les chefs d'entreprise, les techniciens et les exportateurs. Le CTAF a trois objectifs spécifiques:

- Incorporer les technologies de pointe et les modèles de gestion dans le programme d'étude en foresterie afin d'assurer que les étudiants possèdent les connaissances et les aptitudes nécessaires pour s'adapter à un secteur forestier dynamique et multipartite.
- Renforcer un programme de formation spécialisée pour les forestiers indigènes en l'axant sur la gestion à base communautaire et encourager les participants à retourner dans leurs communautés pour mettre en pratiques des pratiques durables.
- Améliorer les capacités de l'UAGRM en matière de recherche de haute qualité et concurrentielle en sciences forestières en fournissant une excellente éducation de niveau universitaire.

3. Enseignement supérieur

Le renforcement des capacités et le transfert des connaissances à de multiples parties prenantes nécessitent un choix de divers programmes éducatifs. Pour répondre aux divers besoins des parties prenantes en matière de connaissances appliquées et d'outils à utiliser dans le cycle de production forestière, le CTAF mène les activités suivantes:

Éducation universitaire

Le CTAF coordonne les cours de licence et supérieurs sanctionnés par des diplômes de foresterie qui couvrent les récents progrès en matière de SIG, télémétrie, DAO, suivi d'inventaire et analyse statistique. Les cours sont dispensés par le corps enseignant de l'UAGRM avec le concours de professeurs invités de l'université de Cordoue.

Techniciens forestiers

La formation technique est dispensée par des forestiers professionnels dans le cadre d'une structure modulaire exhaustive qui couvre la gestion, la production et la conservation des forêts tropicales. Ce programme est mené au campus de l'UAGRM situé dans la province de San Ignacio de Velasco.

Entreprises du bois

En étroite collaboration avec des entreprises du bois opérant dans la région (par ex. CIMAL, INPA, La Chonta), le CTAF conçoit et dispense des formations axées sur les différentes responsabilités des entreprises.

Forêts communautaires

Dans le contexte de la nouvelle loi forestière de Bolivie qui encourage les petites entreprises à base communautaire, le CTAF dispense les formations avec le concours de Bolhispania, SA (Maderas Chiquitanas, SA), un consortium de producteurs locaux. Vu que la foresterie à base communautaire se développe en Bolivie, le CTAF cherche à étendre ses possibilités d'éducation et de recherche à ce secteur.

4. Recherches en cours

En plus des activités d'éducation, le CTAF a lancé les projets ci-dessous pour renforcer les capacités de l'UAGRM dans le domaine de la recherche forestière:

Technologie du bois

Création d'une collection de référence d'échantillons botaniques et anatomiques provenant de 120 espèces de bois pour appuyer les études de physique et de mécanique

SIG et télémétrie

- Élaboration d'une méthodologie pour déterminer la traçabilité de l'exploitation de l'acajou (*Swietenia macrophylla*) en Bolivie à l'aide de la télédétection.

- Création d'une collection de référence de cartes et d'images satellitaires de Santa Cruz de la Sierra pour appuyer la recherche régionale sur l'utilisation et la gestion des terres.

Application de la télédétection pour surveiller les changements d'utilisation des terres dans la forêt expérimentale de San Miguel et les communautés riveraines de la province de San Ignacio de Velasco.

Sylviculture

- Comparaison des effets de différentes techniques sylvicoles et méthodes de plantation d'enrichissement sur la régénération de l'acajou dans les forêts exploitées.
- Caractérisation dendrochronologique du cèdre espagnol (*Cedrela odorata*) et de toute autre importante espèce ligneuse de Bolivie.

Conception d'un plan de gestion pour les prélèvements durables de bois dans la forêt expérimentale de San Miguel, en collaboration avec les communautés locales.

5. Infrastructure de recherche

Pour étayer les recherches décrites ci-dessus, le CTAF a établi à l'UAGRM, et équipé sur le campus d'agronomie, les trois laboratoires suivants:

1) Laboratoire de SIG et de télémétrie (Département de génie forestier)
10 ordinateurs à utiliser au laboratoire, 1 serveur central, 4 ordinateurs de recherche, 1 imprimante HP, 25 licences de programme ArcGIS Analyste 3D et extensions Spatial Analyst.

2) Laboratoire d'anatomie et de technologie du bois (Bâtiment de technologie du bois)

3 ordinateurs, 3 microscopes binoculaires composés Labomed CXL, 1 microscope stéréo trinocular Labomed LX 400 avec camera numérique 15-megapixels, 1 microscope à zoom stéréo CZM4.

3) Laboratoire de sylviculture et dendrochronologie (Bâtiment de technologie du bois et camp dans la forêt expérimentale de San Miguel)

1 récepteur GPS Garmin GPSMAP 60CSx, 1 relascope/dendromètre Criterion RD1000, 3 appareils de mesure de distance Sonin Combo Pro, 2 densimètres sphériques convexes modèle A, 1 appareil de mesure de l'écorce Suunto, 1 compas électronique Haglöf Digitech Professionnal avec logiciel LATINTAX, 2 boussoles de précision Suunto KB-14, 2 pénétromètres, 1 LINTAB 6 Professionnel Pack pour l'analyse dendrochronologique.



Projet UAGRM-UCO de traçabilité, scierie "La Chonta", Santa Cruz de la Sierra, Bolivie: Photo: Rafael Cerrillo

SITUATION DE L'ACAJOU AU PÉROU

Par *Ignacio Lombardi* *

L'Universidad Nacional Agraria La Molina du Pérou a récemment présenté les résultats de l'étude sur les populations d'acajou (*Swietenia macrophylla*) au Pérou, qui a été conduite avec le soutien de l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT) et d'autres institutions nationales, publiques et privées.

Le but de cette étude était d'une part de recenser, à des fins de commercialisation, les stocks d'acajou existants (diamètre à hauteur d'homme *-dbh-* > 0,75 m) présents dans la forêt permanente de production, où sont situées les concessions forestières et les communautés autochtones, et d'autre part de formuler une proposition pour le rétablissement de cette espèce dans des zones naturelles.

Les conclusions et les recommandations principales sont les suivantes: la population existante compte de 119.000 à 130.000 essences dont le diamètre est supérieur au diamètre minimal d'abattage (*dma* > 0,75m), correspondant à 60% de toute la population actuelle; une population comprise entre 60.000 et 66.700 individus en cours de croissance qui, en d'autres termes, ont un diamètre minimal d'abattage inférieur, ce qui équivaut à une future récolte et représente 40% de la population totale actuelle. Ces données résultent du développement d'une base de données basées sur les informations rassemblées sur le terrain durant l'étude financée par ce programme. En outre, une analyse a examiné la distance entre les arbres mères après les coupes, le facteur de forme, la dendrochronologie, l'épaisseur d'écorce et autres paramètres des arbres.

Dans les placettes établies, les informations sur les essences cibles qui sont associées à l'acajou dans chacune des zones ont été rassemblées. Des spécimens botaniques ont été déposés dans l'herbier de l'université.

Les types de sol favorisant le développement de l'acajou ont été identifiés: on a constaté que cette espèce se développe dans des conditions très particulières qui la font pousser en groupes (bouquets) plutôt que répartie uniformément à travers le massif. Par conséquent, l'association avec une autre végétation est essentielle à son rétablissement dans des forêts naturelles.

Sur la base de ces résultats, une proposition a été formulée en vue de mieux organiser les plans d'aménagement général des forêts et les plans opérationnels annuels respectifs. L'étude présente un modèle pour mettre en oeuvre de cette proposition de façon ordonnée et montre comment relier les différentes activités, de la forêt à l'utilisation de ressources forestières.

Plusieurs ateliers ont eu lieu dans différentes parties du pays, grâce au soutien de diverses associations de gens d'affaires, concessionnaires forestiers, ONG et du gouvernement, pour présenter les résultats du projet. Après l'analyse de la proposition visant le rétablissement de l'acajou, les ateliers ont forgé un consensus sur l'intégration des diverses activités et défini une stratégie pour la suite à donner.

Pour toute information complémentaire, voir le site Web du projet:

< <http://www.lamolina.edu.pe/proyectocaoba> >

* *Commentaires sur certaines inquiétudes exprimées dans une lettre de TRAFFIC adressée le 30 août 2009 à M. Ignacio Lombardi de l'UNALM, l'autorité scientifique de CITES pour les espèces ligneuses du Pérou.*



Scierie "La Chonta", Santa Cruz de la Sierra, Bolivie. Photo: Rafael Cerrilo

Les lecteurs peuvent télécharger le bulletin des sites www.ito.int (L'OIBT à l'oeuvre>CITES>documents) ou www.stcp.com.br/ITTO-CITES. Écrivez et dites-nous ce que vous pensez de notre bulletin. Si vous avez des suggestions à faire sur la façon dont nous pouvons l'améliorer, n'hésitez pas à contacter les adresses ci-dessous.

Contacts:

OIBT - **Steven Johnson**, Coordonnateur général - johnson@ito.int
Pei Sin Tong – Assistante du Programme – tong@ito.int
 CITES - **Milena Sosa Schmidt** - Coordonnatrice CITES - milena.schmidt@cites.org
 Coordonnateur régional pour l'Amérique latine et Coordonnateur général - **Ivan Tomaselli** - itomaselli@stcp.com.br
 Coordonnateur régional pour l'Afrique - **Jean Lagarde Betti** - betlagarde@yahoo.fr
 Coordonnateur régional pour l'Asie - **Thang Hooi Chiew** - hcthang@streamyx.com
 Coordonnatrice régionale adjointe pour l'Amérique latine - **Sofia R. Hirakuri** - sofia@stcp.com.br